

# Flots de gaspillage d'eau potable

Les entreprises ou les régies publiques en charge de la gestion des réseaux sont confrontées aux fuites sur les réseaux. Si la Corse affiche de bons taux, les voisins sardes perdent plus de la moitié de leur or bleu dans la nature

**O**n éventre des kilomètres d'asphalte pour lutter contre le problème. Malgré les progrès très importants des entreprises gestionnaires de l'eau potable, malgré leurs investissements, celle-ci demeure encore un bien précieux gaspillé. Par les mauvaises pratiques de l'usager, la chose est bien connue. Mais également du fait des différentes fuites souterraines que les services concernés ne cessent de traquer sur les réseaux.

En Corse, l'entreprise Kyrnolia gère l'eau potable de communes comme Ajaccio, Porto-Vecchio, Bonifacio, Propriano ou Calvi. Sur ces réseaux dont elle a la responsabilité, elle affiche un rendement de 72,4 %. Reste que 28,6 % de l'eau potable qui circule dans les canalisations demeure perdue. Un rendement "performant" en comparaison avec des régions et

des communes de mêmes strates. Pour la communauté d'agglomération de Bastia, la gestion de l'eau potable est confiée à une régie publique, Aqua publica, qui affiche "un rendement de 76 %", selon Jean-Paul Palmieri, directeur technique de la régie. Un exploit lorsque l'on jette un coup d'œil à la situation des voisins méditerranéens les plus proches.

## 55% de pertes en Sardaigne

La Sardaigne affiche les pires résultats d'Italie avec une perte moyenne de 55 % d'eau potable dans ses réseaux. Sur l'île voisine, moins de la moitié de l'eau circulant dans le sol arrive au robinet des usagers. Des résultats qui ont tout de même diminué de sept points ces cinq dernières années puisque la perte dépassait largement les 60 %, selon un rap-



Si la Corse affiche des rendements autour de 74 %, la Sardaigne enregistre les pires résultats d'Italie avec 45 %, soit 55 % de pertes.

/ DOCUMENT CORSE-MATIN

port de l'Istituto nazionale di statistica (Istat) en 2015, publié dans le *Corriere della Sera*. Sur cette période, l'économie réalisée en Sardaigne représente 12 millions de m<sup>3</sup> d'eau, soit l'équivalent de 8 milliards de bouteilles d'un litre et demi, comme le soulignait *La Nuova Sardegna*, dans son édition du 17 mai dernier. À Tempio, la si-

tuation est critique avec des pertes évaluées à 70 % alors que Cagliari, la capitale, fait pire que la moyenne nationale avec 59,3 % d'eau potable perdues.

Les méthodes de recherche de fuites sur les réseaux sont variées. Chez Kyrnolia, "on procède par sectorisation du réseau, pré-localisation acoustique, corrélation acoustique ou recherche par gaz traceur", assure-t-on. Compteurs et débitmètres sont installés en des points stratégiques du réseau, avant que les techniciens ne déterminent l'opportunité d'ac-

tion en analysant l'évolution des volumes et des débits, comparés à des valeurs cibles. "Afin de traquer les fuites, nous faisons le rapport entre le volume produit au point de départ et le volume consommé par l'usager. Si 4 millions de m<sup>3</sup> sont produits et que nous n'en vendons que 3, la perte est facilement établie à 1 million de m<sup>3</sup>, soit 25 %", souligne Jean-Paul Palmieri.

Au-delà de la vétusté du réseau, principal problème de nos voisins sardes qui vont investir près de 180 millions d'euros ces trois prochaines

## L'eau brute perdue à 50 %

Pour la commune de Porto-Vecchio, plus de 250 km de réseau sont surveillés et 300 fuites sont réparées chaque année. Le rendement réseau est passé de 70 à 75,9 % depuis 2011, soit une économie de 100 millions de litres d'eau chaque année. Reste que l'eau brute, dont la gestion incombe à l'office hydraulique dans toute l'île, demeure toujours la mauvaise élève avec 50 % de pertes. **GHJ. P.**

années pour l'entretien ordinaire et le remplacement de sections entières de pipelines, les plus grosses difficultés demeurent le vol d'eau: "L'usage illégal par des privés ou des collectivités des poteaux incendies pour remplir des piscines ou arroser certains jardins publics ou laver des rues sont des situations quasi quotidiennes", regrette-t-on à la régie publique bastiaise. Ici comme ailleurs, l'incivilité, encore.

**GHJLORMU PADOVANI**

"Une équipe pleine de champions africains mélangés à"

**CORRIERE DELLA SERA**  
Inscrizioni campione del mondo  
nazionale italiana. La Coppa  
Italia a Forlì | Le giornali  
Romano Palmieri e Paolo Bonanni | L'Espresso